



trier leur tête ; une grêle de balles les fait disparaître. Un désarroi complet commence à s'emparer de nos hommes, lorsque, brusquement, notre artillerie cesse son feu. Une seconde après et devant les Allemands se sont reconstitués, huit mines font explosion ensemble sous les postes d'écoute ennemis. La détonation est si formidable que les nos débris le tympan, les masses de terre sont projetées dans tous les sens et à des hauteurs formidables. D'autres grosses masses vont recouvrir la première des tranchées allemandes au milieu des cris aigus de ses occupants.

Le drame a eu lieu dans l'espace d'un éclair. Dès, notre infanterie sort des tranchées et se précipite sur un bataillon du 155<sup>e</sup> allemand. Une lutte corps à corps s'engage. Les Allemands sont tellement ahuris qu'ils ne résistent que faiblement. Bien que tous les hommes qui ont échappé à la mort se rendent dans l'impossibilité où ils sont de se défendre plus longtemps. Maintenant, le canon se fait à nouveau entendre. Les branches des arbres ont en partie disparu, hachées par la mitraille ; les obus n'ont plus qu'à siffler au-dessus de nos têtes. Les Allemands qui occupaient les tranchées de la première ligne se sont retirés vers la première ligne, affolés par l'explosion de nos projectiles qui leur coupent encore une fois la retraite ; ils sont faits prisonniers au fur et à mesure.

Brusquement, le combat change de direction. Nos hommes se rabattent sur la gauche avec un soudaineté extraordinaire et prenant à revers une compagnie des 135<sup>e</sup> et le 83<sup>e</sup> landwehr. Une véritable boucherie commence au milieu d'un silence impressionnant. De temps en temps la fusillade crépite, mais on dirait que les fusils sont à bout de souffle. Un moment la lutte devient particulièrement âpre autour d'une mitrailleuse et d'un caisson. Les Allemands sont cloués sur place. Ceux qui réussissent à s'échapper fuient rapidement vers les côtes et bientôt la bataille s'arrête faute de combattants. La forêt rentre dans le calme. Nos hommes craignent tout de suite les positions qu'ils viennent de conquérir. Les tranchées allemandes sont remanées. La terre projetée par l'explosion des mines est déblayée et les tranchées sont complètes avec des sacs de terre. Pendant ces travaux, nos hommes de temps à autre découvrent un Allemand qui s'était blotti, fou de peur, dans les niches du peloton de soutien, sorte de souterrain protégés par un système de tranchées. Les brancardiers qui arrivent pour ramasser les blessés avec précaution ; ils relèvent Français et Allemands et les placent sur des brancards que deux hommes portent sur le poste de secours. C'est un défilé pénible. Derrière viennent les prisonniers. Ils sont au nombre d'une centaine avec douze sous-officiers. Tous paraissent sortis d'un enfer, épuisé par l'effort, tellement leur visage reflète la peur. Puis c'est la mitrailleuse et le caisson tombés entre nos mains, qui sont emmenés vers l'arrière.

Nos braves soldats, eux, sont ravis de leur succès. Leur figure rayonne. C'est une belle victoire pour nos armes et une belle défaite pour les Allemands qui s'étaient juré de prendre le Four-de-Paris.

## En Allemagne

### Le communiqué allemand

Amsterdam, 24 Février. Voici le communiqué officiel allemand : Sur le théâtre occidental de la guerre, durant la nuit du 21 au 22 février, la ville de Calais a été complètement bombardée par des avions. Les Français ont fait de nouvelles attaques en Champagne, quoique avec des forces moindres. Tous paraissent sortis d'un enfer, épuisé par l'effort, tellement leur visage reflète la peur. Puis c'est la mitrailleuse et le caisson tombés entre nos mains, qui sont emmenés vers l'arrière.

### La distribution du pain à Berlin

Londres, 24 Février. Le correspondant du Daily Mail à Copenhague annonce qu'un télégramme privé de Berlin dit qu'aujourd'hui, à Copenhague, la première distribution de la carte pour le pain. Chaque citoyen allemand a reçu chez lui, de bonne heure, dans la matinée, une carte lui donnant droit à tant de grammes de pain qu'il voudrait en prendre. Cette carte a été assignée pour chaque membre de la famille impériale et pour tout le personnel du palais, car aucune différence n'est faite par ordre de Guillaume entre le Kaiser lui-même et le moindre de ses serviteurs.

### La situation s'améliore pour les Russes

Londres, 24 Février. On mande de Pétrograd au « Daily News » que, depuis dimanche, la situation en Prusse orientale s'est sensiblement améliorée, les forces russes s'étant débarrassées avec facilité de l'envahissement des Allemands dans la forêt d'Augustowo. Les Russes ont fait reculer la colonne allemande jusqu'à l'extrémité est du front. Ils avaient reculé de Grodno, de nouvelles divisions ont été renvoyées. Les Allemands ont laissé derrière eux des pontons, des canons, plusieurs centaines de morts et un grand nombre de blessés.

### Les Autrichiens reculent jusqu'à Czernowitz

Londres, 24 Février. On mande de Marmoritz (frontière roumaine) au Daily Mail que, dans la nuit de lundi à mardi, les Autrichiens ont évacué les positions qu'ils tenaient sur la frontière. Ils se sont retirés jusqu'à Czernowitz, devant le feu de l'artillerie russe. Ils ne paraissent nullement vouloir tenter une autre offensive.

### Le fils du ministre de Mecklembourg a été tué

Bâle, 24 Février. On annonce que le comte Bessewitz-Letovitz, fils du ministre de Mecklembourg, et beau-frère de l'empereur de Prusse, a été tué sur le théâtre oriental de la guerre.

### La retraite russe et l'impression en Italie

Rome, 24 Février. La retraite russe en Prusse Orientale, habilement annoncée par des communiqués allemands successifs, graduant de façon impressionnante les pertes subies par les Russes, a produit d'abord une grande sensation en Italie.

## L'Action russe

### Communiqué officiel russe

Pétrograd, 24 Février. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant : Le communiqué du 21 février, qui mentionnait la position exceptionnelle du bataillon d'un de nos corps d'armée au cours de la retraite de la Prusse orientale, entendait parler du XX<sup>e</sup> corps commandé par le lieutenant-général Bougakov, et comprenant la 29<sup>e</sup> division et trois régiments de la réserve de l'armée active.

La liaison entre ce corps et la 4<sup>e</sup> armée a été rompue alors que notre corps d'armée se trouvait dans la région entre Goldap et Szwalki. Il était entouré par l'armée allemande, dont les forces ont progressivement augmenté jusqu'au 22 février. Les Russes combattant héroïquement les forces ennemies, plusieurs fois supérieures en nombre, ont traversé ces jours-là cinquante verstes en combattant continuellement, et en se frayant un chemin vers Portu, Sudut et les forêts d'Augustowo.

Selon les dires des prisonniers, notre corps a infligé de graves pertes aux détachements allemands qui tentaient de lui barrer la route, particulièrement dans les défilés entre les lacs et dans les bois près de Chila. Les hommes isolés de ce corps, qui ont réussi à se faire un chemin, ont déclaré que les troupes se battaient jusqu'à la dernière cartouche, jusqu'à épuisement complet des forces, puis vainement les coups, gardant leur artilleur et les canons automatiques en combattant continuellement, et en se frayant un chemin vers Portu, Sudut et les forêts d'Augustowo.

Les hommes isolés de ce corps, qui ont réussi à se faire un chemin, ont déclaré que les troupes se battaient jusqu'à la dernière cartouche, jusqu'à épuisement complet des forces, puis vainement les coups, gardant leur artilleur et les canons automatiques en combattant continuellement, et en se frayant un chemin vers Portu, Sudut et les forêts d'Augustowo.

### Le blocus allemand des côtes anglaises

Rotterdam, 24 Février. Les marins hollandais refusent de partir. L'équipage du paquebot Duitland a refusé d'embarquer ce matin par crainte des mines allemandes. Les matelots ont prétexté que le navire avait seulement deux compartiments étanches.

### Le blocus allemand des côtes anglaises

Rotterdam, 24 Février. Les marins hollandais refusent de partir. L'équipage du paquebot Duitland a refusé d'embarquer ce matin par crainte des mines allemandes. Les matelots ont prétexté que le navire avait seulement deux compartiments étanches.

### La Hollande et la navigation dans la mer d'Irlande

La Haye, 24 Février. L'Amirauté annonce une mesure de restriction concernant la navigation aux deux entrées de la mer d'Irlande.

### La zone dangereuse

Amsterdam, 24 Février. Une dépêche officielle de Berlin déclare que les îles Orkney, de même que le port de Kirkwall, et les îles Shetland, doivent être considérées comme étant comprises dans la zone de guerre.

### Deux sous-marins allemands disparus depuis deux jours

Amsterdam, 24 Février. Des nouvelles parvenues de la frontière allemande annoncent que des inquiétudes règnent à Cuxhaven au sujet de deux gros sous-marins qui ne sont pas rentrés à leur base.

### Un sous-marin allemand coulé par un navire français

Londres, 24 Février. Le sous-marin allemand dont le ministère de la Marine française annonce officiellement la destruction, est probablement le même qui, lundi soir, vers 9 heures, déchargea une torpille sur le vapeur Victoria, qui fait le service de la Manche, entre Boulogne et Folkestone.

### Le « Mateja » poursuivi par un croiseur auxiliaire

Londres, 24 Février. Le paquebot Mateja, de la Compagnie Pénninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth, après avoir évité un sous-marin qui se dirigeait sur ce port, samedi dernier, il vit un navire marchand armé en guerre qui lui signala de s'arrêter.

### L'Allemagne et les neutres

Washington, 24 Février. Le président Wilson considère la perte de l'Érythrée comme un incident tragique. Il a déclaré hier à des visiteurs qu'il avait reçu des avis non officiels selon lesquels le capitaine ne suivait pas la route non dangereuse qui lui avait été indiquée et qu'un avertissement lui avait bien été donné qu'il traitait dans une zone minée.

### Les Etats-Unis et la perte de l'« Evelyn »

Washington, 24 Février. Le président Wilson considère la perte de l'Érythrée comme un incident tragique. Il a déclaré hier à des visiteurs qu'il avait reçu des avis non officiels selon lesquels le capitaine ne suivait pas la route non dangereuse qui lui avait été indiquée et qu'un avertissement lui avait bien été donné qu'il traitait dans une zone minée.

### La perte des vapeurs norvégiens

Christiania, 24 Février. Le ministre des Affaires Étrangères a ordonné à la légation de Norvège à Londres d'interroger l'équipage du vapeur Regin.

### Le bombardement de Calais

Calais, 24 Février. On dit que le zeppelin qui a survolé, ces jours derniers, Calais était accompagné par deux avions allemands.

### Des enfants font sauter les munitions cachées par les Belges

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

## Le blocus allemand des côtes anglaises

### Les marins hollandais refusent de partir

Rotterdam, 24 Février. L'équipage du paquebot Duitland a refusé d'embarquer ce matin par crainte des mines allemandes. Les matelots ont prétexté que le navire avait seulement deux compartiments étanches.

### La Hollande et la navigation dans la mer d'Irlande

La Haye, 24 Février. L'Amirauté annonce une mesure de restriction concernant la navigation aux deux entrées de la mer d'Irlande.

### La zone dangereuse

Amsterdam, 24 Février. Une dépêche officielle de Berlin déclare que les îles Orkney, de même que le port de Kirkwall, et les îles Shetland, doivent être considérées comme étant comprises dans la zone de guerre.

### Deux sous-marins allemands disparus depuis deux jours

Amsterdam, 24 Février. Des nouvelles parvenues de la frontière allemande annoncent que des inquiétudes règnent à Cuxhaven au sujet de deux gros sous-marins qui ne sont pas rentrés à leur base.

### Un sous-marin allemand coulé par un navire français

Londres, 24 Février. Le sous-marin allemand dont le ministère de la Marine française annonce officiellement la destruction, est probablement le même qui, lundi soir, vers 9 heures, déchargea une torpille sur le vapeur Victoria, qui fait le service de la Manche, entre Boulogne et Folkestone.

### Le « Mateja » poursuivi par un croiseur auxiliaire

Londres, 24 Février. Le paquebot Mateja, de la Compagnie Pénninsulaire Orientale, est arrivé samedi après-midi à Plymouth, après avoir évité un sous-marin qui se dirigeait sur ce port, samedi dernier, il vit un navire marchand armé en guerre qui lui signala de s'arrêter.

### L'Allemagne et les neutres

Washington, 24 Février. Le président Wilson considère la perte de l'Érythrée comme un incident tragique. Il a déclaré hier à des visiteurs qu'il avait reçu des avis non officiels selon lesquels le capitaine ne suivait pas la route non dangereuse qui lui avait été indiquée et qu'un avertissement lui avait bien été donné qu'il traitait dans une zone minée.

### Les Etats-Unis et la perte de l'« Evelyn »

Washington, 24 Février. Le président Wilson considère la perte de l'Érythrée comme un incident tragique. Il a déclaré hier à des visiteurs qu'il avait reçu des avis non officiels selon lesquels le capitaine ne suivait pas la route non dangereuse qui lui avait été indiquée et qu'un avertissement lui avait bien été donné qu'il traitait dans une zone minée.

### La perte des vapeurs norvégiens

Christiania, 24 Février. Le ministre des Affaires Étrangères a ordonné à la légation de Norvège à Londres d'interroger l'équipage du vapeur Regin.

### Le bombardement de Calais

Calais, 24 Février. On dit que le zeppelin qui a survolé, ces jours derniers, Calais était accompagné par deux avions allemands.

### Des enfants font sauter les munitions cachées par les Belges

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

## Les ravages des mines et des sous-marins

### Deux vapeurs charbonniers coulés

Londres, 24 Février. Les hommes des bateaux de sauvetage déclarent que le navire trouvé désemparé près de Beachy-Head a, dans sa coque, un grand trou par lequel on aperçoit le charbon qui évidemment constituait sa cargaison.

### Un bateau de voyageurs dans le Pas-de-Calais a failli être torpillé

Londres, 24 Février (Officiel). Hier soir, un bateau de voyageurs qui fait régulièrement la traversée de Boulogne à Folkestone, venait de quitter le port de Boulogne, lorsqu'un sous-marin allemand l'attaqua. Mais la torpille passa à 25 mètres environ de l'avant du navire, qui portait 92 passagers civils, dont plusieurs neutres.

### Deux petits vapeurs anglais coulés

Londres, 24 Février. Le Daily News annonce que le capitaine du steamer Kaibira, qui vient d'arriver dans le port de Lydd, sur la Manche, rapporte que deux petits vapeurs anglais, l'un se rendait en France, ont été attaqués et torpillés en vue d'Haslings et de Rye. Les deux navires, ajouta-t-il, étaient en train de sombrer, mais leurs équipages ont été sauvés.

### Un vapeur coulé dans la mer du Nord

Copenhague, 24 Février. Le vapeur Specia, rentrant de Liverpool, avec un équipage de 18 hommes, a coulé dans la mer du Nord, après avoir heurté une mine.

### La navigation dans la mer d'Irlande

Londres, 24 Février. On sait que l'Amirauté britannique annonce une mesure de restriction concernant la navigation aux deux entrées de la mer d'Irlande. L'ordre publié à ce sujet interdit la navigation dans la mer d'Irlande, entre les limites suivantes (Mérédien de Greenwich) : 55° 22' 30" de latitude Nord, 0° 17' de longitude Ouest, 55° 31' de latitude Nord, 6° 2' de longitude Ouest, 55° 10' 30" de latitude Nord, 5° 24' 30" de longitude Ouest, 55° 2' de latitude Nord, 5° 40' 30" de longitude Ouest.

### En Autriche

#### Le communiqué autrichien

Amsterdam, 24 Février. Une dépêche de Vienne donne le communiqué officiel suivant : En Pologne russe, rien d'important à signaler.

#### Dans les Balkans

##### En Albanie

Corfou, 24 Février. Pendant que les Albanais au service de l'Autriche et de la Turquie envahissent les territoires serbe et monténégrin, leurs partisans arrachent un grand nombre de notables et de héros de Berat, de Malakstra et d'autres villes, sous l'accusation qu'ils étaient hostiles aux aspirations turques.

#### En Roumanie

Bucarest, 24 Février. Le général Pau est attendu demain à 4 heures du soir.

#### En France

##### Le « Livre d'Or » des P. T. T.

Paris, 24 Février. Voici la deuxième liste du Livre d'Or des P. T. T. Parmi les fonctionnaires, agents, sous-agents et ouvriers mobilisés, tués à l'ennemi, ou morts de maladie, nous relevons les noms suivants :

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

## L'Italie et la Guerre

### Nouveaux canons de siège italien

Rome, 24 Février. On vient d'expérimenter de nouveaux canons de siège construits à la manufacture de Pozzuoli. Les officiers italiens s'en disent extrêmement satisfaits. Ils ont des canons calibre supérieur de 300 millimètres et très mobiles, malgré leur poids.

### Les Allemands voudraient semer la discorde chez les Alliés

Amsterdam, 24 Février. Du Vossische Zeitung : Pendant de nombreuses générations, jus qu'au jour de Fachoda, le peuple britannique a vu, dans la France, l'ennemi héréditaire. Que les Français et les Anglais soient aujourd'hui alliés, c'est à une cruelle ironie de l'histoire, qui aura probablement sa revanche sanglante aux dépens de la France.

### Selon eux les Anglais viseraient Dunkerque et Calais

Amsterdam, 24 Février. Du Vossische Zeitung : Pendant de nombreuses générations, jus qu'au jour de Fachoda, le peuple britannique a vu, dans la France, l'ennemi héréditaire. Que les Français et les Anglais soient aujourd'hui alliés, c'est à une cruelle ironie de l'histoire, qui aura probablement sa revanche sanglante aux dépens de la France.

### Le traitement des Prisonniers

Washington, 24 Février. Les alliés ont informé les Etats-Unis que l'Allemagne ne veut pas que les prisonniers de guerre dans les camps de concentration, ils ont prié les Etats-Unis de faire des représentations à Berlin.

### Les alliés en appellent aux Etats-Unis

Washington, 24 Février. Les alliés ont informé les Etats-Unis que l'Allemagne ne veut pas que les prisonniers de guerre dans les camps de concentration, ils ont prié les Etats-Unis de faire des représentations à Berlin.

### Le voyage du général Pau

Bucarest, 24 Février. Le général Pau est attendu demain à 4 heures du soir.

### En Roumanie

Bucarest, 24 Février. Le général Pau est attendu demain à 4 heures du soir.

### Dans les Balkans

##### En Albanie

Corfou, 24 Février. Pendant que les Albanais au service de l'Autriche et de la Turquie envahissent les territoires serbe et monténégrin, leurs partisans arrachent un grand nombre de notables et de héros de Berat, de Malakstra et d'autres villes, sous l'accusation qu'ils étaient hostiles aux aspirations turques.

##### En Roumanie

Bucarest, 24 Février. Le général Pau est attendu demain à 4 heures du soir.

##### En France

##### Le « Livre d'Or » des P. T. T.

Paris, 24 Février. Voici la deuxième liste du Livre d'Or des P. T. T. Parmi les fonctionnaires, agents, sous-agents et ouvriers mobilisés, tués à l'ennemi, ou morts de maladie, nous relevons les noms suivants :

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

Amsterdam, 24 Février. Les troupes belges, lors de la retraite d'Anvers, avaient enterré de grandes quantités de munitions dans le fossé situé près de la porte de Wibrik, à Anvers, afin de les soustraire à l'ennemi.

##### En Belgique

# La mort héroïque de Frédéric Chevillon

Un télégramme du sous-préfet de Verdun a été apporté, dans la matinée d'hier, quelques renseignements trop brefs sur la mort de Frédéric Chevillon. L'ignorance de l'endroit où le jeune et vaillant député des Bouches-du-Rhône avait été frappé, de l'endroit où reposait son corps, augmentait encore le double de l'avis perdu.

Le télégramme du sous-préfet de Verdun annonce officiellement que c'est en montant à l'assaut de la tranchée dite « des Boucliers », aux Eparges, dans cette région où de si graves combats se sont déroulés, que Frédéric Chevillon a été tué. Ses derniers moments ont été si douloureux que sa mort a été une véritable agonie.

Le corps a pu être retrouvé et ramené à Verdun. Il a été mis en bière devant une section des troupes qui lui ont rendu les honneurs.

### LES CONDOLEANCES

De toutes parts continuent à affluer, au domicile de Mlle Chevillon, les témoignages de condoléances et de sympathie. Le président de la Chambre de Commerce de Marseille a tenu à rappeler dans la lettre suivante tout le dévouement que Frédéric Chevillon apporta toujours aux intérêts de Marseille.

Mademoiselle, Notre Chambre de Commerce a appris hier, avec une douloureuse surprise, la mort de M. Frédéric Chevillon, votre frère, député des Bouches-du-Rhône, et nous sommes très heureux de vous exprimer la grande part qu'elle prend au deuil qui vient vous frapper dans vos plus chers affectés.

Depuis que directeur de la 1<sup>re</sup> circonscription de Marseille, désireux de prouver leur attachement et leur reconnaissance au nom que vous portez, avaient envoyé M. Frédéric Chevillon siéger au Palais-National à la place de son père, il avait acquis de nombreux titres personnels à leur gratitude ; et c'est un plaisir de nous offrir, à l'occasion de votre deuil, l'assurance de leur sympathie et de leur reconnaissance.

Devant cette mort héroïque, nous nous inclinons respectueusement, pénétrés d'une tristesse qui partage tous les Français, mais qui a une note particulière d'affliction et de douleur, car nous avons connu et apprécié votre caractère et votre caractère.

Adrien ARTAUD, conseiller général de Marseille, président du Comité Chevillon et son personnel, à côté de M. Magnin, député, qui combattit côte à côte avec Frédéric Chevillon et donna comme lui un haut exemple civique, le télégramme suivant :

Neuilly-sur-Seine, le 28/10/15, à 19 h. 26. Nos caurs sont étreints par la même charité et ma sympathie va vers vous comme vers un de ses meilleurs amis. — MAGINOT.

# Marseille et la Guerre

Morts au champ d'honneur. Un nombre de nos concitoyens tombés glorieusement pour la défense de la patrie, nous avons aujourd'hui à citer les noms :

- De M. André-Paul-Louis Dreven, capitaine au 25<sup>e</sup> chasseurs alpins, tué à l'ennemi, le 20 août, à l'âge de 33 ans.
De M. Edouard Casnoli, soldat au 52<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 31 octobre, à l'âge de 24 ans.
De M. Antoine Gros, caporal au 312<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi le 7 septembre, à l'âge de 31 ans.
De M. Gabriel Vivian, soldat au 14<sup>e</sup> chasseurs alpins, blessé gravement à l'ennemi et décédé à l'âge de 27 ans.
De M. Joseph-Henri Depaule, soldat au 141<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 2 février, à l'âge de 25 ans.
De M. Louis-Marie Bec, soldat au 295<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 31 janvier, à l'âge de 40 ans.
De M. Paul-Félix Guilhaud, de Saint-Cannat, soldat au 145<sup>e</sup> d'infanterie, tué à l'ennemi, le 15 février, à l'âge de 42 ans.
De M. Emilien Renard, soldat au 115<sup>e</sup> territorial, tué à l'ennemi le 9 février, à l'âge de 29 ans.

La chasse aux maisons austro-allemandes. Par ordonnance de M. Pouille, président du tribunal civil, il a été procédé aux saisies et mises sous séquestre :

- 1<sup>re</sup> Saisie de la somme de 4.700 fr., montant de diverses factures dues par des commerçants marseillais à plusieurs maisons allemandes.
2<sup>e</sup> Mise sous séquestre de deux mobiliers appartenant l'un à l'Autrichien Sorch-Christophorus, 20, rue Fortis, et l'autre à l'Allemand Marthe, 15, rue de la République.
3<sup>e</sup> Mise sous séquestre d'une somme de 2.800 fr., due par un commerçant marseillais à la maison allemande Pirschinger Mineralwerke, de Kitzingen, en Bavière, n° 11, rue de la République.
4<sup>e</sup> Mise sous séquestre de 3.000 tonnes d'os d'Inde, appartenant à la maison allemande Molle-Schmidt et Cie, de Calcutta.

Les soldats blessés en promenade. Hier 140 soldats de l'hôpital de la rue de la Doune, de l'Infirmerie protestante et de la formation des convalescents du Pont-de-Vieux ont effectué un promenade habituelle dans deux motrices avec remorques de la compagnie des tramways.

Après une excursion au Plan-de-Cucues et à la Bouquinière nos soldats ont revêtu en ville, ont visité les quais jusqu'à Arc et sont allés par la Corniche à l'établissement Monnier où un goûter leur a été offert. Les dames du marché central leur ont distribué de superbes oranges et des fleurs ; de généreux anonymes avaient apporté des pâtisseries et des cigarettes. M. Michel, délégué du Syndicat d'Initiative, a remercié les dames du marché central et les donateurs de leur geste généreux, et M. Rivals, administrateur de la formation du Pont-de-Vieux, dans une vibrante allocution a célébré la reconnaissance de la France pour la Belgique et a terminé en invitant au prompt rétablissement des soldats convalescents et à la victoire prochaine des armées alliées.

Avis aux réfugiés belges. Le Comité Régional Officiel Belge de Secours aux réfugiés de Marseille croit devoir rappeler au public et principalement aux réfugiés belges en France que, seul, le Comité Officiel Belge de Secours aux réfugiés, ayant son siège à Sainte-Adresse (Le Havre), a reçu du gouvernement belge la mission de réunir les renseignements pouvant être utiles aux familles belges dispersées, en tant qu'assistés de civils.

Il a été créé à cette fin un Office de Renseignements et de Correspondances, qui prête son assistance gratuitement et dont l'importance et l'utilité se développent de jour en jour. En effet, cet office connaît à l'heure actuelle, l'identité et la résidence de près de 10.000 personnes belges réfugiées en France. Il a déjà fourni des milliers de renseignements et transmis à leurs destinataires plus de 2.000 lettres qui étaient restées en souffrance au sein de l'occupation du pays. Le meilleur moyen pour les réfugiés belges de correspondre avec lui est l'emploi de la

M. Sacoman a aussitôt répondu : Magnin, député, Neuilly-sur-Seine. Très touché par votre télégramme vous exprime, dans cette douloureuse circonstance, mes remerciements émus et ceux du Comité Chevillon. — SACOMAN.

De leur côté, les membres du Comité de la 1<sup>re</sup> circonscription n'ont pas manqué d'adresser à la famille de Frédéric Chevillon ce témoignage de leur affliction : Le bureau et les membres du Comité Central et de la Commission exécutive ayant patronné la candidature du citoyen Frédéric Chevillon adressent à sa famille leurs condoléances et de leur douloureuse sympathie à l'occasion de la mort et tragique fin du vaillant député et 44 conscrits.

Puisse sa mort sublime pour la France être une consolation pour sa famille comme elle est un légitime orgueil pour ses amis éprouvés et pour ses compatriotes. Pour le Comité Central et pour la Commission exécutive : Les présidents : SACOMAN et SAUVAN.

Ajoutons, enfin, que M. Lafond, maire d'Aubagne, a, de son côté, adressé à M. Chape, le président de la Commission de la Chambre d'Aubagne, le télégramme suivant : La douleur qu'éprouve pour vous et pour la commune d'Aubagne la mort glorieuse de notre ami Chevillon est unanimement ressentie par Aubagne, sa voisine.

Paris, 24 Février. Un voyageur habitant le Vésinet, M. Georget, est revenu de Reims hier soir et a fourni au Petit Parisien des renseignements aussi intéressants qu'inédits. M. Georget est resté à Reims un jour et une nuit. Après seize heures de voyage, il est arrivé à Reims à 10 heures du soir. La veille, de neuf heures du soir à trois heures du matin, une pluie d'obus s'était abattue sur la ville.

Sur le plateau de la Gare, deux cochers attendaient. M. Georget eut une surprise. L'un d'eux, debout sur son siège, cria : « Georget ! Je suis commandé par Georget ! » M. Georget fut étonné de voir qu'un an lui avait effectivement envoyé. Dix minutes plus tard, le bombardement recommença. Comme il s'agissait sur sa banquette, le cochon se retourna. Il dit en allumant une pipe : « Ça vous incommodé ? Je comprends ça. Nous sommes en train de nous abattre. C'est sur le gare qui tirent. Vous avez la veine d'être parti à temps. Mais si les autres tirent, ils vont s'arrêter ! Si vous êtes ici pour un bon de temps, vous verrez ça, c'est très curieux ! »

Les rues étaient désertes, les maisons muettes, les volets clos. Vers quatre heures, les batteries allemandes cessèrent le feu. Alors, les habitants quittèrent leurs caves et profitèrent de ce qu'il faisait encore jour pour aller voir les dégâts. Les rues étaient jonchées de débris. Les maisons incendiées, les rues jonchées de débris, les rues jonchées de débris, les rues jonchées de débris.

Le transfert du corps à Marseille. Sitôt qu'a été reçu, dans notre ville, la nouvelle que le corps du vaillant et regretté député avait été retrouvé et transporté à Verdun, plusieurs de nos amis de ce lieu nous plaignant, nous eurent la commune et pieuse pensée de solliciter du gouvernement l'autorisation de transférer à Marseille.

Nous avons reçu les communications suivantes : C'est avec un sentiment de profonde tristesse que la population de Roquevaire a appris la mort de M. Frédéric Chevillon. Les habitants de Roquevaire ont fait toutes les démarches nécessaires afin que le corps de l'héroïque défunt soit ramené dans sa ville natale.

Le paiement des allocations. Le paiement des allocations aura lieu le jeudi 23 courant, de neuf heures à seize heures, dans les perceptions de la ville, conformément aux indications ci-après :

- 1<sup>er</sup> canton, de 501 à 1.000, rue Clapier, 4.
2<sup>e</sup> canton, M. Z., de 501 à 1.000, rue de la Darsa, 23.
3<sup>e</sup> canton, de 251 à 500, boulevard des Dames, 68.
4<sup>e</sup> canton, de 501 à 1.000, rue Sainte-Claire, 3.
5<sup>e</sup> canton, de 501 à 1.000, rue Duguesclin, 8.
6<sup>e</sup> canton, de 501 à 1.000, rue du Cor, 17.
7<sup>e</sup> canton, de 501 à 1.000, boulevard Thuret, 12.
8<sup>e</sup> canton, de 501 à 1.000, rue Paradis, 113.
9<sup>e</sup> canton, de 501 à 1.000, rue Marengo, 7.
10<sup>e</sup> canton, de 251 à 500, rue Marengo, 7.
11<sup>e</sup> canton, de 251 à 500, rue du Cor, 17.

A la gare Saint-Charles. Hier, par le train de 11 heures du soir, est parti dans la direction de Genève un convoi de militaires de guerre allemande capturés. C'est en conséquence de l'accord intervenu entre les natures belligérantes que ces prisonniers impropres à reprendre les armes, sont renvoyés dans leur pays d'origine d'un nombre correspondant de prisonniers français se trouvant dans le même état.

Ouvroir du Cercle Sébastopol. Pour lui permettre de continuer jusqu'à la victoire l'œuvre d'assistance à nos soldats au front, l'Ouvroir organise, en ce moment, une grande soirée de bienfaisance, qui sera donnée incessamment au théâtre du Châtelet. Comme par le passé, la recette doit servir tout entière vers les armées, mais cette fois sous la forme d'objets de consommation, cacao, chocolat, café, etc. pour les soldats.

La limitation des débits de boissons. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

Le projet à la Chambre. Paris, 24 Février. On sait que la Chambre, sur la proposition de M. Sibille, a chargé sa Commission de l'étude d'un projet portant, d'une part, réglementation générale applicable à tous les débits de boissons, d'autre part, réglementation spéciale des débits de boissons, liqueurs alcooliques ou apéritifs.

de 100 mètres, M. Périer (Isère) voudrait fixer un périmètre plus étendu. Une autre discussion portera sur l'article 4 qui propose notamment des moyens propres à éviter qu'un propriétaire n'abuse par exemple, lors du renouvellement d'un bail, de dispositions qui interviennent à un débiteur certain distance. Certains députés socialistes voudraient faire au propriétaire une obligation d'accorder une prolongation, M. Aubriot traitera, sans doute, cette question. La discussion viendra au cours de la séance de demain.

Paris, 24 Février. La Commission des Boissons s'est ralliée au texte adopté par la Commission de l'Hygiène Publique sur le projet de loi relatif à la réglementation des débits de boissons. Toutefois, elle demandera que le périmètre dans lequel le transfert de débit pourra être opéré soit porté de 100 à 200 mètres. Elle proposera aussi d'ajouter aux produits qui pourront être vendus dans les nouveaux débits de boissons hygiéniques, les liqueurs ne titrant pas plus de 25 degrés.

Le bombardement de Reims. RÉCIT D'UN TÉMOIN. Paris, 24 Février. Un voyageur habitant le Vésinet, M. Georget, est revenu de Reims hier soir et a fourni au Petit Parisien des renseignements aussi intéressants qu'inédits.

Paris, 24 Février. Le Journal Officiel publiera demain : Ministère de l'Instruction publique un arrêté fixant la date de la première session du brevet supérieur pour les aspirants ; un décret déclarant d'utilité publique les travaux à exécuter par la commune de Comps (Gard) pour la défense de son territoire contre les invasions allemandes ; un décret substituant au titre de la Société Nationale d'Agriculture de France celui d'Académie d'Agriculture de France suivi d'un décret modifiant l'organisation de cette société.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le Journal Officiel publiera demain : Ministère de l'Instruction publique un arrêté fixant la date de la première session du brevet supérieur pour les aspirants ; un décret déclarant d'utilité publique les travaux à exécuter par la commune de Comps (Gard) pour la défense de son territoire contre les invasions allemandes ; un décret substituant au titre de la Société Nationale d'Agriculture de France celui d'Académie d'Agriculture de France suivi d'un décret modifiant l'organisation de cette société.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

# DERNIÈRE HEURE

## LA GUERRE

### Notre succès aux Eparges a coûté cher à l'ennemi

Les Allemands ont laissé plus de trois mille hommes sur le terrain. Paris, 24 Février. Le Journal Officiel publiera demain : Ministère de l'Instruction publique un arrêté fixant la date de la première session du brevet supérieur pour les aspirants ; un décret déclarant d'utilité publique les travaux à exécuter par la commune de Comps (Gard) pour la défense de son territoire contre les invasions allemandes ; un décret substituant au titre de la Société Nationale d'Agriculture de France celui d'Académie d'Agriculture de France suivi d'un décret modifiant l'organisation de cette société.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

Paris, 24 Février. Le secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et par les généraux bulgares Ivanoff et Vazov, qui commencent les troupes bulgares devant Andrinople et étaient venus présenter leurs hommages au général français. Le président de la société des vétérans bulgares de la guerre de 1877-78 vint également à la gare exprimer au général-Pau les vœux de la société pour le succès des armées françaises. En le remerciant, le général-Pau a rappelé les journées glorieuses des victoires bulgares en Thrace.

# Chronique Locale

La Chambre de Commerce de Marseille a reçu, du chef du Service des subsistances et de l'habillement, une note informant que l'approvisionnement en farine pour l'année 1915 est assuré par le port de Lorient, de 5.000 kilos de riz en entrepôt, non logés. (Faire connaître les prix avant le 4 mars 1915.)

Les conditions de location sont tendues, au secrétariat de la Chambre de Commerce, à la disposition des commerçants qui désirent les consulter.

**Pigeon-voyager trouvé.** — Mme Caroline Paurin, demeurant 58, rue Sainte-Cécile, a trouvé sur sa terrasse un pigeon-voyager blessé. Le volatile portait à la patte un anneau de la Fédération Marseillaise, avec le n. 14-667. On peut le lui réclamer.

**Cours public de Botanique agricole.** — Ce cours aura lieu, le mercredi 24 février, à la Faculté des Sciences, traitera le sujet suivant : « L'homme et la végétation ».

**Au feu !** — Hier matin, vers 11 heures, un feu de cheminée se déclara boulevard Périer, 13, au troisième étage. Les pompiers maîtrisèrent ce sinistre après demi-heure de travail. Les dégâts sont pour le moment évalués à 2 heures de l'après-midi, 8, cours Belouze, au restaurant Gardanne. La fumée envahissait bientôt toutes les pièces de la maison. Les pompiers, après deux heures de travail, réussirent à maîtriser ce sinistre dont les dégâts, assez importants, sont couverts par des assurances.

**On a arrêté...** — Dans la soirée d'avant-hier, vers 8 heures, quatre zambins étaient introduits dans la gare de la gare de la gare, à déployer un wagon chargé de sucre. Ils se mettaient en devoir de faire leur provision lorsque des employés arrivèrent et les mirent en fuite. Un seul zambin parvint à s'échapper, mais fut arrêté. Il se nomme O. François, 33 ans, apprenti verrier, demeurant chez ses parents, 22, traverse de Gibbes, il a été écroué.

**Hier, le jeune Maurice B.** âgé de 14 ans, demeurant rue Breteuil, était surpris et arrêté au moment où il venait de dérober divers articles à l'étalage du Grand Bazar, 8, rue Napoléon. Il a été écroué à la disposition du Parquet.

**Le drame de la rue Chevalier-Roze.** — Dans notre numéro du 20 décembre dernier, nous avons signalé un drame qui se déroula rue Chevalier-Roze, sur le trottoir du bar qui porte le numéro 4. Pour des motifs d'ordre intime, la dame Orlandi, maîtresse du sieur Joseph Henri, capitaine au cabotage, tira sur lui plusieurs coups de revolver, à la suite desquels il dut être transporté à l'Hôpital de la Conception. Nous apprenons que Joseph Henri a succombé, hier, aux blessures reçues. La dame Orlandi est écrouée depuis le jour du crime, à la disposition du Parquet.

**Notre excellent confrère et ami Frédéric Magnien** réside à Avail. Hier, il a dû avoir la douleur de perdre sa mère, Mme Elisa Magnien, née Croisy, sœur de notre ami le capitaine Croisy, du 14<sup>e</sup> d'infanterie. Notre confrère, marquant des larmes, a réservé au 6<sup>e</sup> hussards, est actuellement sur le front, où il se bat vaillamment depuis le premier jour. C'est donc là que la douleur se noue, et que le cœur se brise.

**« Alice » au Palais-de-Orléans.** — Cette pièce, la plus émouvante du genre, dont la première aura lieu vendredi soir au Ciné-Palace (Palais-de-Orléans), est certainement appelée à un grand succès. Alice est en effet une œuvre juste d'accent et animée du plus noble sentiment patriotique. C'est un drame de famille, un vrai conte de races, dont la mise en scène ne saurait mieux nous transporter sur le théâtre de la terre d'Alsace, et nous révéler les coutumes de nos braves Alsaciens restés si Français de cœur. Il y aura certainement foule vendredi prochain pour applaudir au Palais-de-Orléans, les vaillants

et émotionnants interprètes d'Alsace, qui vient d'avoir un si grand succès au Théâtre Réjane, où elle a été jouée plus de 300 fois.

**Les désespérés.** — Mme Marie Visioli, 40 ans, ménagère, 42, rue Mathilde, profant un moment de solitude, s'enferma chez elle, alluma un réchaud de charbon, se coucha sur son lit et attendit la mort. Quant les parents de la désespérée rentrèrent, il était trop tard ; la malheureuse avait rendu le dernier soupir. Après les constatations médico-légales, le corps a été laissé à la famille.

**Exploits de cambrioleurs.** — Pendant l'avant-dernière nuit, un malfaiteur a pénétré dans le poutillier de M. Delort, employé des Douanes, 12, rue des Palmiers, et a emporté les dix poules qui y étaient enfermées.

**La chambre du journaliste Antoine Sogio,** 14, boulevard Lafayette, a également été visitée par un cambrioleur. Une guitare et divers objets évalués à une cinquantaine de francs ont disparu.

**A l'aide de fausses clefs,** dans la journée d'avant-hier, des malfaiteurs se sont introduits dans la chambre du journaliste Eugène Messoud, 28, rue des Chapeliers. Puis, brisant une caisse servant de malle, ils se sont alors emparés d'une somme de 35 francs et un portefeuille. Ils ont ensuite se retirer sans éveiller l'attention.

**Hier, vers 1 heure de l'après-midi,** deux individus se disposaient à pénétrer, après en avoir fracturé la porte, dans la chambre de M. Jean Léon, boulanger, rue de la Fare, 7. Mais des voisins survinrent, les cambrioleurs se sont précipitamment enfuis sans rien emporter.

**Autour de Marseille**  
**CUGES.** — Distinction honorifique. — Nous remercions M. le ministre de la Guerre aux médecins qui soignent gratuitement les militaires, le nom de ce sympathique concitoyen et ami, le docteur Gastinel, qui reçoit une lettre de félicitations pour les soins dévoués qu'il prodigue aux soldats atteints, aux brigades de gendarmerie du camp et de Cuges.

**Nous sommes heureux de lui adresser nos compliments** pour cette distinction si méritée.

**Théâtres et Concerts**  
**GRAND-THÉÂTRE**  
La distribution que M. Valcourt a su assurer au *Barbier de Séville* promet un regain d'intérêt au délicieux opéra de Rossini, dont le repris aura lieu ce soir, c'est Mlle Berthe César qui prête son impeccable virtuosité et sa belle voix au rôle de Rosine ; la charmante artiste chantera le *Carburant* de la scène de la Leçon de chant.

**Les autres rôles du Barbier,** dont M. Rey dirigera l'exécution musicale, sont confiés à MM. Lamy, Fignella, Bondouresse, Bertin et Mme Monval.

**Le spectacle commencera** très exactement à 8 heures précises et se terminera par une dernière représentation de *Le Barbier de Séville*, dans le rôle de la patrie de Mlle Erens, dans le paternel tableau du Salut aux Juifs.

**CHATEL-THÉÂTRE**  
C'est aujourd'hui en matinée, à 4 heures, qu'aura lieu, au Châtelet-Théâtre, la dernière représentation de *Devant l'ennemi*, le dramatique spectacle de M. Charlot, qui a obtenu un grand succès, et qui a été joué à toutes les représentations, grâce à une interprétation absolument remarquable.

**Notre confrère, M. Charlot,** qui a écrit et joué ce rôle, est un interprète remarquable, et nous sommes heureux de lui adresser nos compliments pour sa belle œuvre.

**Le spectacle commencera** très exactement à 8 heures précises et se terminera par une dernière représentation de *Le Barbier de Séville*, dans le rôle de la patrie de Mlle Erens, dans le paternel tableau du Salut aux Juifs.

**Le spectacle commencera** très exactement à 8 heures précises et se terminera par une dernière représentation de *Le Barbier de Séville*, dans le rôle de la patrie de Mlle Erens, dans le paternel tableau du Salut aux Juifs.

**Le spectacle commencera** très exactement à 8 heures précises et se terminera par une dernière représentation de *Le Barbier de Séville*, dans le rôle de la patrie de Mlle Erens, dans le paternel tableau du Salut aux Juifs.

**Le spectacle commencera** très exactement à 8 heures précises et se terminera par une dernière représentation de *Le Barbier de Séville*, dans le rôle de la patrie de Mlle Erens, dans le paternel tableau du Salut aux Juifs.

film patriotique et d'actualité. *La Revanche*, drame de la vie moderne en 2 actes ; *L'Amazone*, grand drame en 3 actes ; *Les deux gars*, drame canadien en 3 actes ; *L'héritage d'Arthur*, comédie ; *Sur les Lacs Italiens*, dernières actualités de la guerre. Orchestre de 25 musiciens.

**CINE-PALACE-PALAIS-DE-CRISTAL**  
Aujourd'hui, à 2 heures 30 et à 8 heures 30, deux représentations du film sensationnel *Noce d'Or*, épisode des guerres d'Italie (Palais-Orléans), dont les divers tableaux proviennent de l'Empire et sont d'un intérêt puissant. Figurent également au programme : *Entre Femmes*, drame en 3 parties ; *Nouvelle Génération*, comédie en 3 actes ; *Les deux gars*, drame canadien en 3 actes ; *L'héritage d'Arthur*, comédie ; *Sur les Lacs Italiens*, dernières actualités de la guerre. Orchestre symphonique. Chauffage central.

**ELDORADO-CINEMA**  
Le programme monstre élaboré par la direction, passera aujourd'hui pour la dernière fois. La matinée de famille de cet après-midi attirera un nombreux public. *L'Honneur d'une Femme*, *Le Pêcheur*, *Le Soldat*, *L'Armée de lord Kitchener*, *Le Soldat d'Or*, avec la charge des zouaves à Palestro, sont des films de premier ordre. Entrée, 0,20.

**COURRIER MARITIME**  
**MOUVEMENT DES PORTS**  
Le mouvement d'entrées et de sorties dans les ports de Marseille a été, hier, de 21 navires, dont 10 vapeurs et 11 voiliers. Signaux : A l'arrivée : *L'Harmonie*, Transports Côtiers, venant de Toulon, dans la nuit, avec 163 tonnes de Transatlantique, d'Alger, avec 266 passagers et 47 tonnes de vin, blé, primeurs ; *Yomara*, Compagnie Française, venant de Toulon, avec 120 tonnes de liège, vin, divers ; le *Moulovia*, Compagnie Mixte, de Nice, avec 1.800 tins vides ; le vapeur *Typhème*, de New-York, avec 200 tonnes de blé.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un étudiant de 14 ans tire, sans l'attendre, deux coups de revolver sur le chef du parti démocratique.**  
Madrid, 24 Février.  
On télégraphie de Porto que, hier soir, un étudiant, nommé José-Francisco Silva, âgé de 14 ans, a tiré deux coups de revolver sur M. Alfonso Costa, chef du parti démocratique, au moment où il prenait le rapide pour Lisbonne.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Refugiés et Disparus**  
Demandes de renseignements  
M. Jean-Pierre Marguet, de Montcaumon (Meuse), recherche sa femme, née Anna Dubouché. Réfugié à Connaux (Ain), il reçoit avec reconnaissance les renseignements que vous voudriez bien lui fournir.

**Bulletin Financier**  
Paris, 24 février 1915. — On ne s'est guère occupé aujourd'hui des rentes françaises, et en particulier du 3 1/2 pour cent, qui se négocie à 90,45. Le 4 1/2 pour cent, qui se négocie à 90,45, est en hausse de 0,10, et se négocie à 90,55. Le 5 pour cent, qui se négocie à 90,45, est en hausse de 0,10, et se négocie à 90,55.

**Un attentat au Portugal**  
Madrid, 24 Février.  
On télégraphie de Porto que, hier soir, un étudiant, nommé José-Francisco Silva, âgé de 14 ans, a tiré deux coups de revolver sur M. Alfonso Costa, chef du parti démocratique, au moment où il prenait le rapide pour Lisbonne.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Un Abordage en Seine**  
Le Havre, 24 Février.  
Cette nuit, à 3 heures, une collision a eu lieu en Seine, près de Tancarville, entre le vapeur anglais *Belo* et le vapeur français *Radium*.

**Tribune du Travail**  
On demande, pour les courses, un jeune homme de 15 à 16 ans, ayant bonne tenue et références. S'adresser, de 10 heures à midi, bureau du journal.

On demande des ouvrières capables, pour chemises militaires, à 3 fr. 60 la douzaine, rue Saint-Lazare, 3.

On demande de bonnes demi-ouvrières pour béguins et chapeaux d'enfants, chez Mme Verrière, rue du Musée, 22.

On demande très bonnes ouvrières brodeuses. Inutile de se présenter si l'on n'est pas capable, rue Vacon, 31, 1<sup>er</sup> sur-entresol.

On demande des ouvrières pour la machine à coudre, travail propre et facile. On met au courant, 7, rue Marius-Jauffret.

On demande une bonne ouvrière monteur de fleurs, articles funéraires, rue Melchior, 7, rez-de-chaussée.

On demande des journaliers à la gare de Marseille-Arené.

On demande un demi-ouvrier serrurier et ouvrier sachant travailler le fil de fer. S'adresser, de 7 à 9 heures, 88, boulevard Baille.

On demande ouvriers et premier livreur de sacs savons. Réfer. V. Carrière, rue de la Darse.

Travail facile et léger pour piqueuses de la machine ordinaire et cylindrique, à faire à l'atelier ou chez soi. S'adresser, 135, rue Thomas.

On demande petite bonne, rue Navarin, 26.

On demande des ouvrières confectionneuses de fr. 26, 3<sup>e</sup> rue Fortia, salle 10. Façon 3 fr. 60 la douzaine. Se présenter le matin.

On demande un jeune homme de 13 à 14 ans, pour les courses, 23, rue des Convalescents.

On demande un jeune homme pour faire les courses, présenté par ses parents. S'adresser, de 9 à 11 heures du matin, rue Moutier, 9, au 1<sup>er</sup> Modès.

On demande des ouvrières pour caleçons militaires, 9, rue Ecoffier.

On demande une femme de ménage pour la matinée, avec bonnes références. S'adresser au magasin, rue de la Darse, 38.

On demande des ouvrières corpières pour la fabrication des couronnes en perles. S'adresser, 18, rue Nationale, magasin peint en blanc, chez E. Michel.

On demande bonne ouvrière chapeaux d'enfants, inutile de se présenter si l'on n'est pas capable. S'adresser, 3, rue de la Darse, 38.

On demande un bon ouvrier typographe, Imprimerie de la Méditerranée, 55, rue Breteuil.

On demande un petit jeune homme pour les courses et présenté par ses parents, 62, rue de la Joliette.

On demande finisseurs en chaussures et ouvriers cousus main, chez P. Duménil, 3, rue Fortia, 3, au 3<sup>e</sup> étage.

On demande des mécaniciennes pantalonniers couturiers, ainsi que des mécaniciennes brodeuses, 13, rue Fancher.

On demande deux cents pantalonniers, 23, boulevard de Strasbourg, travail facile, le mieux rétribué de Marseille. On met au courant.

BOURSE DU TRAVAIL. — On demande : Ouvriers menuisiers ou charpentiers ; un apprenti dégrossi garçon de bar avec certificat, ouvrier sachant confectionner la livrée, apprenti ajusteur présenté par ses parents, demi-ouvrier serrurier, forgeron-carrossier, maréchal-ferrant cillatier, carriers-mineurs pour le charbonnage pour le département, ménage pour le ménage marié jardinier et la femme occupant dans la boutique, ouvrière confectionneuse pour peignoir, demi-ouvrière et apprentie chapeaux, apprentie dégrossi minier, ouvrières chemistes pour militaire 3 fr., la douzaine, demi-ouvrière et apprentie dégrossie coiffes, apprentie polisseuse, apprentie dégrossie tailleur, institutrice pour chez les patrons, ouvrières pantalonniers couil, dans l'Algérie, marié, le mari valet de chambre et la femme cuisinière. S'adresser : Bourse du Travail.

## THE des ALPES de RECH

45 ans de succès

### ÉCOULEMENTS CYSTITE

traitement radical le plus économique par le

### Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandaient des mois de traitement. C'est le remède des écoulements de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 centimes GALOPIN est en vente à 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, pl. 94, r. République, Marseille.

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

### RAYONS X

Guérison rapide, maladies estomac, nerfs, écoulements, malades des dames, traitements, écoulements, Electricité Médicale, 26, cours Pierre-Puget, Consult. grat. matin. Broch. 0,50.

### VERNIS GUIZOL

pour le sol. Se mêler des nombreuses contrefaçons. Obtenu : diplômes, médailles bronze, argent et or.

GUIZOL et ALLEGRE, droguistes Henri ALLEGRE, successeur

### ANGLAIS

leçons par Anzles Cole et Preceptors London. Les cours privés pour conversation. M<sup>rs</sup> Fawer, 68, cours Pierre-Puget.

### HOMME

jeune, 35 ans, bachelier en lettres et en sciences. Parle et écrit anglais et espagnol. Demande l'assurance emploi correspondant, comptabilité, etc. Sérieuses références. Ecrire Labrunerie, 42, rue Vacon.

### DAME

sérieuse, société agréée. Côte d'Azur, accompagner malade ou famille. Ecr. Mme Férou, bd d'Athènes, 67, Marseille.

### DEPARATIF GERARD

Régénérateur du Sang  
5 fr. le flacon ; 3 fr. le demi-flacon  
Postal 0,50 en sus  
Dépôts : Bastia, cours Saint-Louis, France, 200, rue de la République, Marseille.

### CHARRON

ouvrier est de mandé, rue Montolieu, Rampal, carrossier.

### Appareils Meublés

CHAMBRES & CUISINES  
46, rue Fortia

### SAGE-FEMME

accoucheuse, discrète, Consult. de 1 à 5 h. M<sup>rs</sup> Arnaud, boul. de la Madeleine, 219.

## « Pour nos chers Soldats »

### CHOCOLAT A LA NOIX DE KOLA

#### CHARRASSE

Brevet S. G. D. G.

Produit incomparable, véritable source de force et d'énergie. Le Chocolat à la Noix de Kola Charrasse est le plus puissant des réconfortants et des stimulants nécessaires à nos soldats pour entretenir et accroître chez eux cette résistance physique qui leur est si nécessaire.

Le Chocolat à la Noix de Kola Charrasse est le plus riche des aliments d'épargne. Il a la très rare propriété d'arrêter le mouvement de la dénutrition.

Mères, épouses, parents, amis ! que faites l'impossible pour réconforter et donner un peu de bien-être à ceux qui vous sont si chers et qui combattent glorieusement pour défendre le sol sacré de la Patrie, jolnez à vos envois quelques tablettes de ce chocolat incomparable, dénommé à juste titre : « La Providence du soldat en campagne ».

Vente au détail : MAISON DE REGIME CHARRASSE  
51, rue Saint-Ferréol, Marseille.  
TELEPHONE 36-28

La Maison se charge des expéditions. L'emballage pour les colis postaux et la mise en paquets pour la poste sont fait gratuitement.

### MALADIES SECRÈTES

Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Mitrates, Guérison radicale et rapide. Consultations toute la journée et le soir, de 7 heures à 10 heures, 20, rue Collet, 20, GINEPHE SPECIAL, de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconst. minérale du plasma sanguin, 60 à 90 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicolle. Prix de l'injection du 606 d'Enrichi dose forte, vingt francs.

## AVIS AUX MERES DE FAMILLE

La FEULE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre - 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.

Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera avec les hostilités.

Dépôt : Pharmacie DIANOUX, 67 Chemin d'Aix, 30 - Marseille et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

## POUR NOS SOLDATS

Vous trouverez chez MAISTRE place de la Préfecture, 1. Des couvre-nuques, manchettes, pélerines, matelas, etc. fabriqués par nos soldats, dans de meilleures conditions que partout ailleurs.

### PROCÉDE MAISTRE

Prix et qualité incomparables

### MENAGE

sans enfant, mari polytechnicien, gendarme, 34 ans, mariage, 10 ans, 10. Pont-de-Bonafant (Toulon).

### CARTES POST.

actualité, 2<sup>e</sup> série, cent. Echantil. 0,15. Réf. 47, r. Lancry, Paris.

Le Gérant : Victor HEYRIES  
Imp.-Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

## Soldats de France

DEUXIEME PARTIE

### LA BATAILLE D'AVANT LA GUERRE

Ulrich von Falker eut un mouvement de stupéfaction.

— Auriez-vous la témérité de prétendre que, moi, officier allemand ?

— Que vous, officier allemand, vous songez à prendre, si se peut, le lieu et place de Frédéric Drogont, de vous substituer à lui, d'entrer en un mot, dans sa peau ?

— C'est l'homme de finit par être découvert... La moindre imprudence... un hasard... Vous sentirez ce rôle à merveille, pendant quelques jours, le temps qu'il faudra... Vous ne commettrez point d'imprudence et vous vous arrangerez avec le hasard.

Falker passa sur son front moite une main tremblante.

— Mais pour se substituer à cet homme, pour prendre son nom, entrer dans sa peau, comme vous dites, il faut qu'il soit...

— Achevez, dit froidement Tcherko.

— Parbleu !

— Et il faut qu'il ne soche pas qu'il est mort !

— Parfaitement raisonné.

— Alors, vous voulez ?

Tcherko gardait le silence et tirait d'énormes bouffées de son cigare.

— Vous voulez que j'assassine cet homme ?

— Permettez, mon cher ami... permettez !... Moi, je ne veux rien... rien du tout, Le général Schwéber m'a dit, en me parlant de vous : « Voilà celui qui vous faut ! C'est tout, Assassiner Frédéric Drogont ? Pourquoï ? C'est là un bien grand moyen, bien mélodramatique et surtout dangereux... Il est évident que s'il n'y en a pas d'autre !... Dame !... mais moi je ne vous donne pas de conseil... Vous m'entendez ? Je vous donne seulement un ordre... Cet ordre, le voici : « Vous vous substituez à Frédéric Drogont. Vous ne manquez pas de trouver sur lui, ou bien autour de lui, les papiers qui vous guideront sur la suite de votre plan... Une fois à Paris, pour tout ce qui deviendra votre conduite, pour votre démarche au ministère de la Guerre, pour votre entrée au régiment, la réception de vos ordres, la mise de service et le reste, en un mot pour votre vie d'officier français, j'ai foi dans votre intelligence, votre sang-froid, votre esprit débrouillard...

Et Tête-de-Mort ajouta entre deux bouffées de son cigare :

— Chez le général Hortwitz, le lieutenant Wumser a fait ses preuves... Les doigts crispés contre le front, la figure ravagée par un désespoir intense, Falker hésitait. Il s'attendait à une lourde tâche à laquelle il était, à quelque trahison nouvelle... Mais, d'un coup, il dégringolait tous les échelons, et volait qu'on exigeait de lui un assassinat... Il se révoltait.

— Non, non, murmura-t-il, la voix étouffée... Je ne pourrai jamais... jamais... implacable, Tcherko souriait :

— Oh ! vous y trouverez, en compensation, une récompense très douce... Vous esprit inventif vous suggérera le moyen de frémir chez le général Bénévaut... Or, le général avait deux filles... Deux, l'une a disparu... On ne sait si elle est morte ou en vie. Mais il lui reste Madeleine... sa seconde fille... Elle est, parait-il, séduisante... C'est un morceau de roi, lieutenant... Songez-y !... Et c'est ici que je veux préciser, justement, l'objet de votre mission... Il faut que vous pénétriez dans l'intimité du général Bénévaut... Des ordres ultérieurs que je vous ferai passer vous dicteront ce que je vous aurez à faire... Il faut que, par persuasion, par ruse, par violence, ou par un crime, vous deveniez le fiancé qui forcera l'attention jusqu'à ce que vous atteigniez ainsi les derniers jours qui précéderont un mariage devenu nécessaire... Comprenez-vous, cher ami... devenu nécessaire ! sans que j'aie besoin, pour cela, qu'il s'accomplisse... — Oui ! cela, une voix indistincte.

— Le moyen, le reste, m'importe peu et vous êtes assez joli garçon, par ma foi, pour n'avoir pas besoin, vis-à-vis d'une enfant, d'autre chose que votre séduction personnelle... Ceci, même, vaudrait infiniment mieux que tout le reste... Vous vous maintenez dans la situation dont vous êtes, cher ami, la cheville ouvrière ?... Vous avez le cœur de la jeune fille s'éprenant peu à peu, à moins que vous ne l'avez surpris par un coup de foudre ?... Vous vous l'imaginez profit que vous retirez de votre infimité chez le général et de la confiance que vous inspirez ? Vous vous en êtes à peu l'entourage officiel se préoccupant de vous et de votre mariage prochain ? Vous vous l'opinion publique... par mes soins mystérieux — s'en préoccuper à son tour ?

ami, vous rentrerez, la tête haute, dans le rang... Un rôle secoua le misérable esclave : — C'est moi que vous voulez ? Pourquoi est-ce moi que vous avez choisi ? — Sans pitié, Tête-de-Mort répliquait : — Parce que nous ne pouvions faire un meilleur choix... Falker se souleva enfin sous l'outrage, bondit sur Tcherko et ses mains se secouèrent comme à la forge. L'autre ne se défendit pas. — Vous vous calmez, cher ami, vous vous calmez... Et en effet le malheureux retomba sur sa chaise, en proie à une crise de nerfs. — Mais il était dans l'engrenage et, nous l'avons dit, Tête-de-Mort, quand il tenait, ne lâchait jamais son homme. — Tout à coup, le lieutenant releva sur lui des yeux d'affolement. Tcherko sourit encore et secoua la tête, devant la pensée portée de ce désespoir ! — Non, vous ne vous tuez point. Cela ne vous avance guère car, après votre mort, l'expérimental des raisons de votre suicide... Vous voudriez échapper au déshonneur en mourant et c'est votre mort qui vous déshonore ! Il faut payer entre mes mains, cher ami, ensuite, vous redeviendrez honnête, si le cœur vous en dit. — Longtemps, le malheureux resta secoué, de douleur frissonnant. — Puis, deux mois lui échappèrent, deux mois de soumission et d'esclavage : — Je payerai ! — Vous partirez demain. Il est inutile de tarder davantage. Vous vous ennuiez pour le Sénégal. Voici des paniers qui laisseront aucun doute sur l'honnêteté de votre vie passée et sur vos bonnes intentions. Vous aurez l'occasion de vous en servir, à Saint-Louis, vous serez voisin de ce Frédéric Drogont, qui va si bien nous servir, mais à partir de l'heure où vous aurez mis le pied sur la terre d'Afrique, je n'ai plus de conseil à vous donner et vous retrouverez votre entière initiative... Vous avez des qualités brillantes, lieutenant... Le succès est certain !... Voici cinquante billets de mille francs de la Banque de France... Je ne les estime pas... Ainsi, jusqu'à la fin de votre mission, vous n'aurez point d'intéressants échanges de vue et moi, dont l'imprudence pourrait vous trahir... Si j'ai à vous demander des explications, ou à vous faire passer des ordres, c'est moi qui me présenterai... — Il se leva, jeta dans un cendrier le bout étouffé de son cigare : — Nous n'avons plus qu'à nous dire adieu ! — Adieu, monsieur ! — Brusquement, Tête-de-Mort a ouvert la porte qui, de la salle à manger, communiquait avec le salon... Juste en même temps l'autre sortit du salon, vers le vestibule, une autre porte venait de se refermer ! Une sourde exclamation lui échappa. Il se précipita dans le vestibule et saisit brutalement par le bras une frêle jeune femme qui se dirigeait vers l'escalier montant au premier étage. Elle s'arrêta, se retourna, pâle, donc et ferme. Elle attend.

— La voix de Tcherko est retombée de colère.

— Catherine, vous étiez au salon ?

— Eh bien, oui, monsieur... fait une voix où il entre je ne sais quel mépris... quelle expression tout à la fois de résistance, de révolte et de crainte... J'étais au salon... Le salon m'est-il interdit ?

JULIEN MARY.

(La suite à demain.)